

Pascaline est née le 11 février 1944 dans le village de Casamaccioli (Haute-Corse). Son père était militaire et sa mère institutrice, tous deux fils de bergers.

Village de montagne (altitude 850m, la commune s'étageant de 785m à 2320m) de tradition pastorale, Casamaccioli a vu sa population lentement décroître avec le "progrès" (690h en 1911, 588h en 1954 et 114h en 2022, actuellement stable). J'y suis venu pour la première fois en 1966. La population était d'environ 300 habitants "dont" 500 électeurs (j'y ai voté, sans le savoir).

A Santa di u Niolu : l'église abrite une statue miraculeuse de La Vierge dont voici la légende :

Un capitaine de marine napolitain en pleine tempête implora la vierge Marie de lui donner un signe afin que son bateau ne sombrât pas dans les flots. À la fin de sa prière, une éclaircie permit de sauver les marins. En guise de remerciements, le capitaine du navire acheta une statue de la Vierge à Naples et la remit ensuite aux Corses qui pour la transporter la placèrent sur un âne. Au passage de la statue, les villages cherchèrent à le faire stopper chez eux mais l'âne continuait son chemin. C'est après un périlleux voyage, à travers les gorges du Golo (la Scala di Santa Regina) que l'âne s'arrêta à Casamaccioli sur le champ de foire. Rien ne pouvant le décider à partir, la statue resta dans le village.

Depuis, elle est célébrée le 8 septembre, avec une particularité. La messe se termine par une procession menée par la **confrérie** du village qui porte la statue sur le champ de foire. La procession est suivie d'une cérémonie spécifique, **A granitula** : la procession s'enroule sur elle-même puis se déroule. Ceci a été rapprochée par les ethnologues d'anciennes cérémonies pré-chrétiennes.

A cette occasion se tient une des plus grande foire de Corse. Initialement foire aux bestiaux, elle est maintenant tournée vers l'artisanat et les traditions locales (chants polyphoniques).

Pour en savoir plus :

[Casamaccioli — Wikipédia](#)

[Scala di Santa Regina — Wikipédia](#)

[A Santa di u Niolu : "Sainte Vierge Marie nous te confions notre terre"](#)



Le Niolo vu depuis la crête Sud (1600m). Casamaccioli est en bas à gauche, seul village sur la rive droite du Golo



La Scala di Santa Regina, l'un des deux seuls accès au Niolo (l'autre est par le col de Vergio, 1477m).



Église de la Nativité



Mardi 23 septembre

Rentrée de la saison littérature

par Yves

Chers amis de la littérature habitués à notre façon de procéder,

Chers amis de IRIS qui venez peut-être pour la première fois à cet atelier littérature,

Cher Jean-Louis, quel plaisir de t'avoir avec nous,

Je veux dire un grand merci à tous, votre présence fait chaud au cœur.

N'ayez crainte, nous ne procéderons pas comme d'habitude. En effet cette première réunion nous la dédions entièrement à Pascaline Lejeune. Pascaline présidente d'IRIS était, parmi ses autres nombreuses activités, animatrice de l'atelier littérature.

En juin dernier Pascaline avait demandé un/une volontaire pour notre première réunion de septembre. Pas de volontaire, Pascaline s'était alors proposée pour choisir et nous présenter la première œuvre de notre saison.

En effet la fin de saison, mai, juin, est un moment d'effervescence pour nous. Nous devons choisir un thème qui fédèrera l'ensemble des romans que nous présenterons lors de la saison à venir, puis une liste d'œuvres, qui couvrent le thème, qui seront présentées, puis le plus ardu, une liste de volontaires pour présenter ces œuvres. Le thème de la saison passée était « Le réalisme magique », celui de la saison 25-26 est « Littérature de notre siècle » ; Pour commencer la saison Pascaline avait choisi une écrivaine camerounaise, Léonora Miano, La saison de l'ombre, prix Femina 2013.

Pascaline, depuis combien de temps je la connais ? Je ne suis sans doute pas le plus qualifié pour parler d'elle, il y a dans cette salle des IRIS qui la connaissent depuis plus longtemps que moi.

J'ai animé cet atelier littérature durant 3 ans, de 2018 à 2021. Après 3 ans je pensais qu'il me fallait passer la main, j'ai lancé un appel à volontaire... sans résultats. Après plusieurs essais infructueux j'ai été voir Pascaline. Elle avait intégré notre groupe depuis quelques mois seulement, c'était la petite dernière, elle m'avait impressionné par son à-propos lorsque nous discussions d'une œuvre. Je lui ai précisé ma demande, elle m'a paru intéressée, je lui ai néanmoins dit que je n'attendais pas sa réponse dans l'heure et qu'on pouvait en reparler. Le surlendemain elle m'appelait pour me dire « je prends ». Je lui dis attention, réfléchis, ça demande un peu de travail... avec humour elle me

répond « je prends, je prends encore, j'ai beaucoup pris, maintenant je veux donner ». Depuis 2021 Pascaline animait notre atelier avec sérieux et une certaine décontraction, sans négliger certainement ses autres activités, notamment le chant qui la passionnait, puis bientôt la présidence d'IRIS.

Tout ceci pendant que la maladie restait aux aguets, elle s'en jouait.

Pascaline était corse, Pascaline Lejeune Padovani.

Tous les ans Marie-Claude et moi passons nos congés en Corse, sans être corses. Cette demi proximité a créé une amitié discrète. Nous aimions parler de la Corse. Nous nous étions promis de nous voir en Corse, sans que ces vœux ne se réalisât jamais. Toujours de mauvaises raisons, il faisait trop chaud, son village était trop loin, en temps, pas en km, les routes dans la montagne corse sont si étroites, si sinueuses, et autres raisons.

Finalement nous avons été à Casamaccioli, dans la micro région du Niolo, le village de la famille de Pascaline début juillet pour la cérémonie très émouvante tenue dans l'église du village.

Peu après Claire Blanc, notre vice-présidente qui mettait la dernière main au programme littérature, me téléphone et me dit « on ne peut pas présenter l'œuvre que voulait présenter Pascaline... sans elle ! », bien sûr !

« Il faudrait présenter une œuvre corse, cela lui aurait fait plaisir » ajoute-t-elle, bien sûr ! mais quoi ?

Je me donne quelques jours pour réfléchir, Mérimée avec Colomba ou Mateo Falcone, Pourquoi pas ? mais ce sont des nouvelles qui nous parlent de bandits d'honneurs et de vendetta. Je voulais quelque chose de plus vrai, de moins convenu. J'ai découvert Mal'Concilio de Jean-Claude Rogliano dont l'action se passe dans la Castagniccia, assez semblable au Niolo de Pascaline et Jean-Louis.

C'est cette œuvre que je vais vous présenter.

Dans mon invitation je parlais de rendre hommage à Pascaline. Je crois que cette expression ne lui aurait pas plu, trop grandiloquent, trop pompeux, tout ce qu'elle n'est pas. Nous sommes là, présents, simplement pour penser à Pascaline.

Ainsi, si vous le voulez bien, avant de vous parler de Mal'Concilio, levons-nous, pour ceux qui le peuvent et ayons quelques instants de pensée pour Pascaline.

Y. Bourg